

ISSY-LES-MOULINEAUX

UNE NOUVELLE ENTRÉE DE VILLE

© Grégoire Crétinon

Longtemps délaissées, les berges des cours d'eau sont aujourd'hui réinvesties. À Issy-les-Moulineaux, l'opération Pont d'Issy illustre cette reconquête des bords de Seine, achevée en décembre dernier. La transformation du quartier a été confiée à Françoise Raynaud. Le projet combine densité urbaine, qualité de vie et mixité, en réunissant logements, bureaux, commerces, crèche et espaces plantés. Une tour de 53 m (17 étages, 6 137 m²) propose 69 logements en accession, tous dotés de terrasses-jardins non superposées, disposées autour d'un noyau central. Un commerce occupe le rez-de-chaussée. Les deux tours Koala (41 et 53 m) rassemblent 69 logements en accession et 41 logements sociaux, ainsi qu'une crèche de soixante berceaux. Un mur végétalisé de 25 m s'élève face à l'avenue Camille-Desmoulins. Deux immeubles tertiaires complètent l'ensemble : Aquarel, siège de Capgemini, conçu comme un campus tourné vers la Seine, totalise 33 708 m² et inclut une extension tout bois réalisée en douze semaines. Keiko, cône inversé de 66 m (27 480 m²), accueille le siège d'Aéma Groupe et se distingue par sa terrasse de 450 m² et ses façades vitrées à régulation lumineuse. Tous les bâtiments de ce nouveau quartier disposent de parkings souterrains. Ainsi Keiko, par exemple, bénéficie de six niveaux de stationnement avec 227 places pour les voitures (dont 40 électriques), 45 pour les motos et 280 m² pour les vélos. F.G.



© Jared Chulski



MOBILIER NATIONAL LES NOUVEAUX ENTRANTS DU PATRIMOINE NATIONAL

Comme chaque année, le Mobilier National intègre dans ses collections des créations contemporaines représentatives de leur époque, afin de les inscrire dans le patrimoine français. Pour l'édition 2026, le travail de 39 designers, réunissant une soixantaine de pièces, a ainsi rejoint les collections. Parmi celles qui ont retenu notre attention, figurent les assises élégantes du duo ATELIER26, qui associent minimalisme et inspiration brutaliste, avec des éléments métalliques d'une grande finesse. Le métal est également au cœur des chaises *Play* de Timothée Mion, dont les barres en acier massif sont mises en valeur par un travail de couleur. Côté bureau, la collection *Platane* de Corpus Studio valorise la matière bois en soulignant ses veinages. Chez Milena Denis Polania, le bureau *Samy* se distingue par un plateau asymétrique laqué, mis en valeur par une ceinture chromée qui souligne sa silhouette. L.A. (mobiliernational.culture.gouv.fr)



PREMIER DATA CENTER URBAIN

Une intégration exemplaire



Vélizy-Villacoublay (78) accueillera en 2027 le premier data center urbain porté par Nation Data Center (NDC), marque du groupe Altarea. Pensé pour s'intégrer à la ville, il contribuera à l'économie locale et à la transition énergétique. Haut de 26 mètres, il proposera 2 268 m² de salles IT pour une puissance cible de 7 MW IT, affirmant l'ambition de souveraineté des données défendue par NDC. Conçu par Silvio d'Ascia Architecture et Egis, ce bâtiment de nouvelle génération complètera l'offre des data centers « hyperscale ». Implanté face à une résidence étudiante de 365 logements (Cogedim / CDC Habitat), il permettra un transfert de chaleur fatale vers le réseau urbain et la résidence. Il intégrera 300 m² de panneaux photovoltaïques et un système de refroidissement mixte limitant la consommation d'eau grâce à un circuit fermé. Silvio d'Ascia prévoit également 600 m² de bureaux et deux salles IT capables d'accueillir des équipements traditionnels, tout en répondant à la montée en puissance de l'IA et des besoins de calcul intensif. Fidèle à une approche humaniste, l'architecte introduit des espaces végétalisés favorisant le confort de travail : 200 m² de serres et 100 m² de végétation en toiture – une première dans un univers jusqu'ici traité de manière très technique. À proximité de Dassault Systèmes, Thales et Safran, ce projet répondra à la demande francilienne dans un contexte de foncier rare, en offrant aux entreprises et acteurs publics un accès stratégique à des capacités de stockage de proximité. **M.L., illustrations de Silvio d'Ascia Architecture**





L'ADRESSE ÉVÉNEMENTIELLE
DE DESKEO

The Off

Imaginé par Deskeo, *The Off* est un nouveau lieu situé face à l'Opéra Garnier, à Paris. Conçu pour accueillir des rencontres professionnelles, il peut recevoir des comités exécutifs, des conseils d'administration, des *workshops*, des conférences ou des *offsites*.

L'espace peut également être utilisé pour des lancements de produits, des journées presse, des shootings ou des événements privés. Organisé autour de différents espaces (Dining Room, Lobby et boardroom), *The Off* propose des configurations adaptées aux échanges professionnels, aux réunions confidentielles ou à des moments de convivialité autour d'un repas ou d'un café.

Le lieu comprend également un centre consacré au sport et au bien-être. Accessible via un système de crédits, il permet d'utiliser les différents espaces et services selon ses besoins, afin d'accueillir invités, clients ou partenaires. (the-off.fr)



1^{ER} MAI

Fais ce qui te plaît ?



Chaque année, la Russie célèbre le 1^{er} mai, une fête pourtant née aux États-Unis. Peu savent qu'ils la doivent à un ouvrier charpentier américain, Gabriel Edmonston, premier militant actif pour la journée de huit heures. En novembre 1884, lors du IV^e congrès de l'American Federation of Labor à Washington, Edmonston propose qu'à compter du 1^{er} mai 1886, la durée légale du travail soit fixée à huit heures aux États-Unis et au Canada. La revendication des « 3 x 8 » (8 heures de travail, 8 heures de sommeil, 8 heures de temps libre) est adoptée. Le 1^{er} mai 1886, 50 000 salariés défilent à Chicago. La manifestation dégénère : une bombe explose, la police tire, une quinzaine de morts sont dénombrés. L'émotion gagne aussi l'Europe. En 1889, le Congrès socialiste de Paris fait du 1^{er} mai 1890 une journée internationale de mobilisation pour célébrer les combats des travailleurs et des travailleuses. Seules quelques échauffourées sont à déplorer. L'année suivante, en revanche, à Fourmies, dans le Nord, l'armée tire sur les manifestants : neuf morts. Il faudra attendre 1919 pour que le 1^{er} mai devienne officiellement chômé. F.G., illustration de Dominique Lizambard

PREMIER TÉLÉPHÉRIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE MISE EN SERVICE DE C1

Depuis le 13 décembre, le sud-est de la petite couronne parisienne est desservi par le premier téléphérique urbain d'Île-de-France, aussi le plus long d'Europe. Baptisé Câble 1 (C1), il relie Villeneuve-Saint-Georges à Créteil sur 4,5 km, avec cinq stations réparties sur quatre communes. Un projet ancien, mené sur trois ans de travaux. Conçu pour désenclaver des quartiers totalisant 160 000 habitants, le C1 comprend 105 cabines circulant toutes les trente secondes, sept jours sur sept. Le trajet complet dure 17 minutes, contre jusqu'à 36 minutes en bus, pour le prix d'un ticket de métro. Environ 12 500 voyageurs l'empruntent chaque jour. Soutenu par une trentaine de pylônes, le téléphérique survole routes, voies ferrées et infrastructures majeures à 25-40 m de hauteur. Les cabines (10 places) sont accessibles aux fauteuils roulants et aux vélos. Le dispositif intègre des systèmes renforcés de sécurité, et vise un fonctionnement silencieux et certifié HQE, avec des mesures de protection de la biodiversité. Coût total : 138 M€, financés notamment par l'Europe, l'État et les collectivités. D'autres projets de téléphérique sont envisagés en Île-de-France, sans être confirmés à ce stade. F.G., photo de Laurent Grandguillot pour Île-de-France Mobilités



BIBOLINA OFFICE
DE JULIE RICHOSZ
PAR ALKI

Du bistrot au bureau

La designer franco-suisse Julie Richoz avait déjà présenté la collection de tables et de chaises ultraconfortables *Bibolina*, taillée pour les micro-cuisines ou les terrasses de café. Éditée par le fabricant de meubles Alki, elle s'offre aujourd'hui un second souffle dans une toute nouvelle mouture pensée pour l'univers du bureau. Baptisée *Bibolina Office*, cette nouvelle version se présente comme un système modulaire et évolutif. Réalisé en chêne massif, il comprend des bureaux, des caissons et un canal central permettant d'accueillir différents accessoires de la collection, tels que des séparateurs, des luminaires ou des vide-poches.

L.A. (alki.fr ; Photo : Mito)



UNE ARCHE TROP GRANDE

Pour un grand architecte



C'est ainsi que Laurence Cossé, romancière, résumait dans un entretien l'extraordinaire aventure du monument et de son architecte Otto von Spreckelsen. Elle en a tiré un livre passionnant (Gallimard, 2014), puis Stéphane Demoustier s'empare avec bonheur de cette affaire dans son film *L'Inconnu de la Grande Arche* (2025). Les premières tours de La Défense sortent de terre dans les années 1965. Très vite se pose la question des limites du quartier vers l'ouest : comment clore la perspective de l'axe historique du Louvre à Saint-Germain-en-Laye, dessiné par Le Nôtre ? Pompidou lance des consultations ; puis Giscard d'Estaing, qui souhaite un projet invisible depuis Paris. En 1981, Mitterrand arrive au pouvoir et lance « Tête Défense », un concours anonyme, sur esquisse. Le site est venteux et quasi inconstructible. Pourtant, 4 projets sur 424 sont retenus. Le Président suit le jury : Johann Otto von Spreckelsen l'emporte. Un architecte danois inconnu de 53 ans, sans agence,

ayant très peu construit, est choisi pour le plus grand chantier de l'époque sur la base d'esquisses d'une poésie infinie : un cube de marbre évidé qui magnifie la perspective sans la fermer. Sa vie bascule : la gloire – et il en mourra. La relation avec le président ne le protège ni de la bureaucratie française, ni des conflits avec ses commanditaires et l'architecte délégué. Dépassé, Spreckelsen s'enferme : on ne doit pas toucher à son cube. Mais comment faire tenir une esquisse ? Il refuse que la technique précède l'œuvre, reste intransigeant, au point d'exaspérer. Puis le chantier s'arrête brusquement, sur fond de cohabitation. L'Arche est menacée, un promoteur rôde. Isolée, incomprise, Spreckelsen démissionne le 31 juillet 1986 et meurt huit mois plus tard. Sa radicalité nous interroge, son obstination nous touche. Peut-on construire sans compromis ? Évidemment non. Quel gâchis ! Mais sans son entêtement, l'Arche ne serait pas vraiment l'Arche. É.P.-G.



POSSILIO DE STEELCASE

LE BUREAU ÉVOLUTIF

Possilio, la nouvelle collection de bureaux et de benches réglables en hauteur de Steelcase, propose une solution modulaire destinée aux environnements de travail évolutifs. Dotée de pieds interchangeables et d'un

système breveté d'assemblage sans outil, elle vise à faciliter l'installation, le transport et la reconfiguration des espaces. Adaptée à des équipes de différentes tailles, la collection permet l'alternance entre positions assise et debout et s'inscrit dans une approche visant à accompagner les usages de concentration, de collaboration et le confort des utilisateurs. (steelcase.com)